

Crispi et Mildiou

Deux rouquins du Haut-Jura qui rêvaient de voir la mer



Groupe Tétràs Jura

Crispi et Mildiou

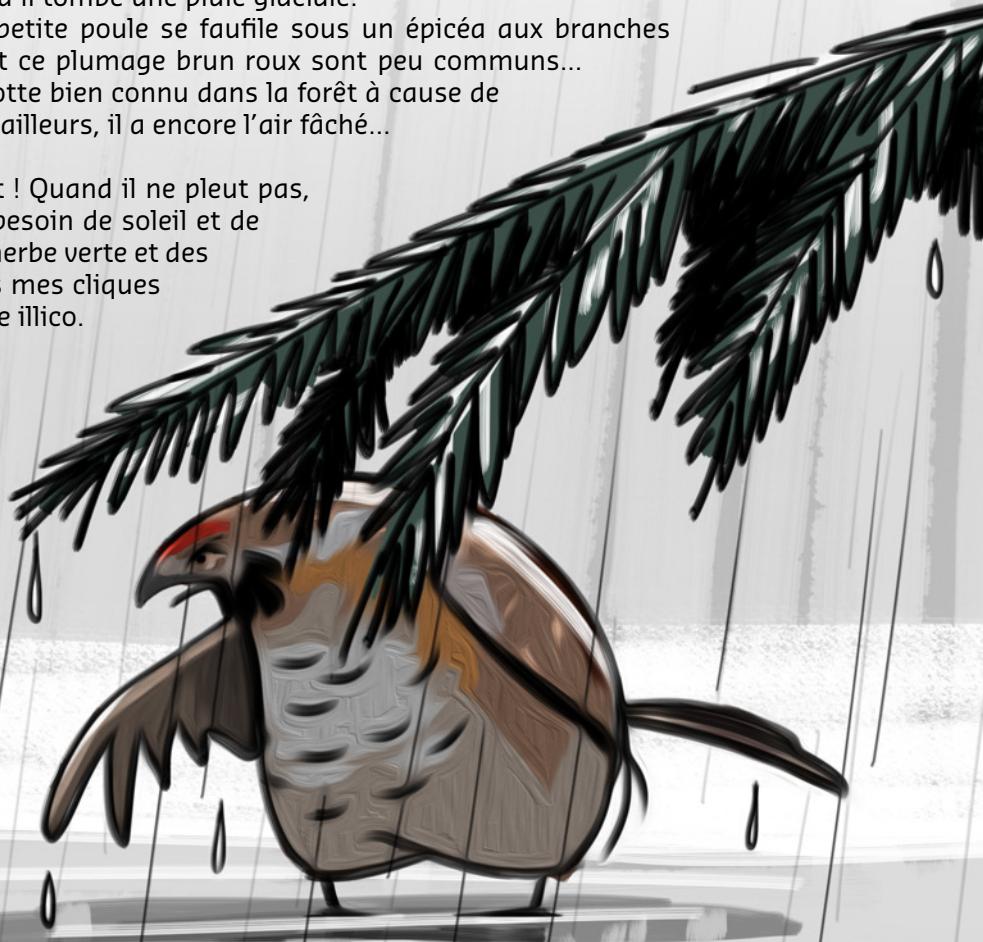
Deux rouquins du Haut-Jura qui rêvaient de voir la mer

Enfin ! La radio l'a annoncé ce matin, le printemps est là ! Mais la nouvelle n'est pas arrivée jusqu'à Morteau, au nord du Doubs, où il tombe une pluie glaciale.

Un oiseau de la taille d'une petite poule se faufile sous un épicéa aux branches basses. Cette bavette noire et ce plumage brun roux sont peu communs...

C'est Crispi, un mâle de gélinotte bien connu dans la forêt à cause de son caractère bien trempé ! D'ailleurs, il a encore l'air fâché...

— J'en ai marre de cette forêt ! Quand il ne pleut pas, il vente ou il neige ! Moi, j'ai besoin de soleil et de chaleur, j'ai envie de voir de l'herbe verte et des fleurs ! C'est décidé, je prends mes cliques et mes claques et je déménage illico.





Aussitôt dit, aussitôt fait. Crispi boucle son balluchon et part en direction du Sud, voir la mer !

Mais trop enthousiaste, il oublie que les gélinottes sont casanières et ne s'éloignent guère de plus de quelques kilomètres pour trouver leur territoire... la route sera longue et semée d'embûches, car si la gélinotte est agile en forêt, l'absence de cachettes dans les pâturages l'obligera à de longs détours qui rallongeront bougrement le voyage !



Après plusieurs jours de marche, ce n'est pas la joie. Il a mal aux pattes et le moral dans les chaussettes. La fatigue lui fait perdre toute vigilance et boum ! au détour d'un rocher, il se trouve nez à nez avec un renard ! Son instinct devrait le pousser à la fuite... mais Crispi n'est pas arrivé jusqu'ici pour se faire croquer : il a une réputation à défendre, que diable !

En deux temps et trois mouvements, le renard se retrouve ligoté et bâillonné.

— Ah ! tu croyais m'avoir facilement ? Tu me prends pour une poule mouillée, une vulgaire cocotte ! Ma réputation n'est donc pas arrivée jusqu'ici ? Tu as de la chance de t'en tirer à si bon compte. Avec ses plumes gonflées, il ressemble à un pop-corn échappé d'une sauteuse tant il bondit d'énervement !

Ce combat lui a ouvert l'appétit. Belle aubaine, en ce début du mois de mai, les premiers crocus émaillent le pré-bois. Un régâl de gélinotte ! Pour autant, Crispi ne relâche pas la surveillance de son prisonnier. Il serait bien capable de tenter une évasion ! Enfin rassasié et calmé, il se rapproche du prédateur...

- Quelque chose à dire pour ta défense ?
- Non ! Je ne suis qu'un pauvre prédateur. Habituellement, les oiseaux comme toi sont des proies faciles... Pourquoi pas toi ?
- Parce que je suis un combattant, moi, monsieur. J'ai vu beaucoup trop de mes amis se faire manger par des carnivores comme toi et j'ai décidé que cela devait changer ! Plus question de se laisser croquer bêtement. Alors je me suis entraîné. J'ai même tenté de monter un groupe d'autodéfense mais on m'a pris pour un illuminé ! En attendant, j'avais raison, on peut se défendre, s'enflamme-t-il à nouveau.
- Mouais, tu m'as surtout pris par surprise, faut pas rêver quand même, tu n'as ni griffes, ni dents ! répond le renard, très bougon de s'être fait avoir par un simple petit poulet.

- Et puis d'abord, tu vas où avec ton balluchon ?
- J'en ai assez de passer pour un hurluberlu du côté de Morteau, je veux voir la mer ! J'en ai marre de la pluie et du froid, je veux du soleil et des cocotiers...
- Parce que tu manges des noix de coco, toi ?
- Ah ah, très drôle ! pas du tout, imbécile... mais dans ce paradis, il y aura sûrement plein de chatons de saules et de noisetiers, de beaux bourgeons d'aubépines, de baies sauvages...

Crispi devient rêveur mais le renard se rappelle à lui en gigotant.

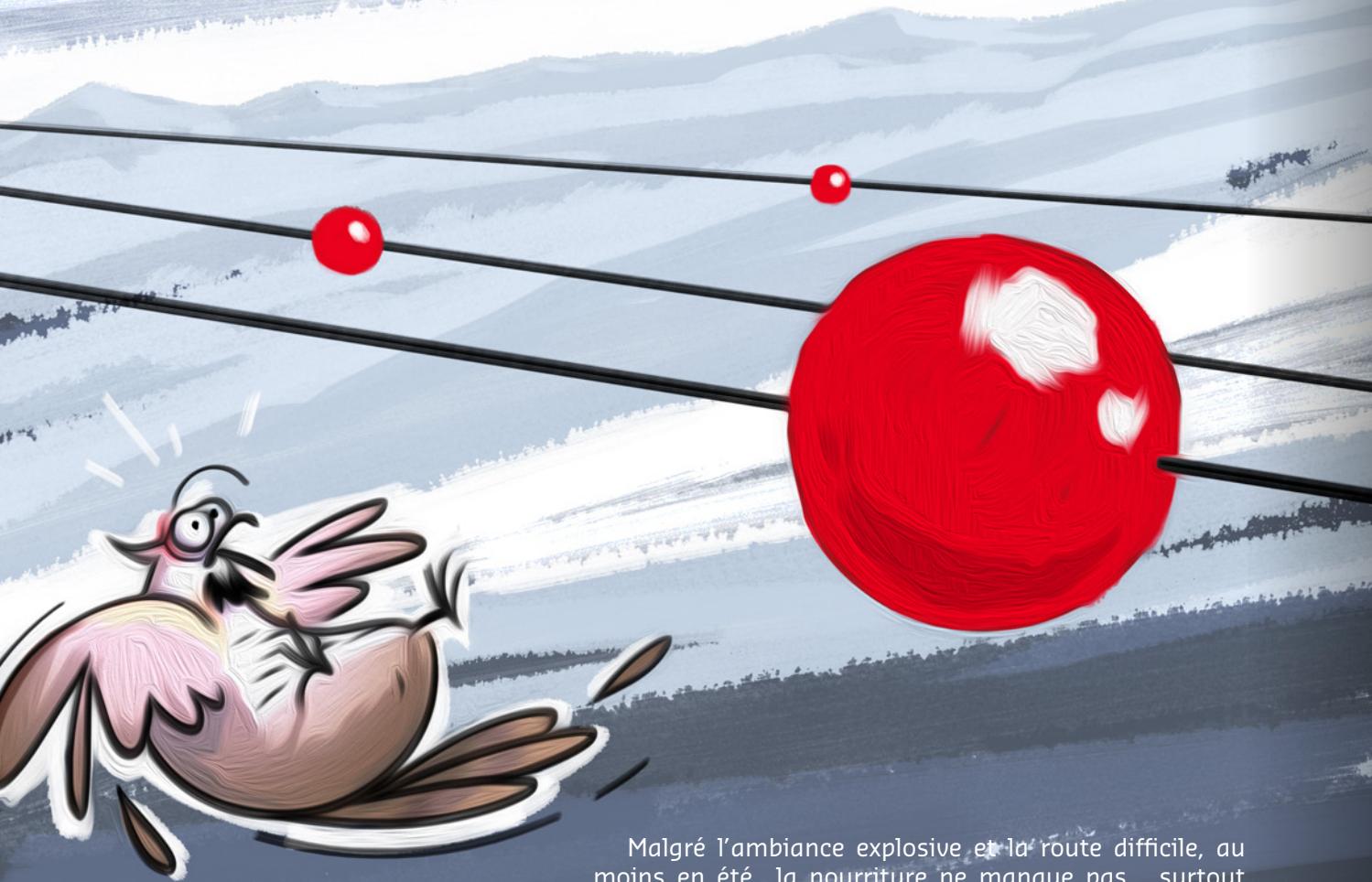
- Ah oui, tu es encore là toi ! Je te détache mais ne fais rien d'idiot car je ne serai pas si gentil la prochaine fois !
- Promis ! Et puis moi aussi j'irais bien voir la mer, je peux t'accompagner ?
- Pourquoi pas... mais seulement si tu deviens végétarien !

Un rien dépité le renard répond :

- Si tu y tiens vraiment, je devrais y arriver... Tu peux m'appeler Mildiou !



Tope là ! Et c'est d'un pas décidé et enthousiaste que l'improbable duo formé de Crispi et Mildiou prend la direction de la mer. Mais après quelques jours, les deux voyageurs se chamaillent sans cesse. Ils ne sont jamais d'accord. Crispi préfère avancer en plein soleil, quand Mildiou veut attendre la nuit. Si Mildiou veut contourner un obstacle par la gauche, Crispi veut passer par la droite. Décidément, ils n'ont rien en commun.



Malgré l'ambiance explosive et la route difficile, au moins en été la nourriture ne manque pas... surtout pour les végétariens. Crispi trouve très facilement des fleurs, des graines et des baies forestières comme les myrtilles ou les fraises des bois. En hiver, c'est bien plus compliqué de se remplir l'estomac, lorsque la neige recouvre tout, et qu'il faut chercher le moindre petit bourgeon d'aubépine ou des châtons de noisetiers... De son côté, Mildiou essaie de s'adapter et ne regrette pas trop tous les campagnols qu'il aurait pu attraper en route..

Aujourd'hui, alors qu'ils viennent de traverser un endroit merveilleux, plein de grands résineux et de petits buissons débordant de myrtilles, voici qu'éclate une nouvelle dispute. Excédé, Crispi prend son envol et, tout à sa colère, ne voit qu'au dernier moment le gros fil de fer qui lui barre le passage ! Par chance, ici les câbles ont été équipés de boules rouges qui l'ont alerté in extremis. Son vol rapide et sa capacité à zigzaguer lui évitent une blessure grave. Son cœur bat à cent à l'heure et il préfère se poser en attendant son ami.

- Et ben... tu as eu chaud ! lui lance Mildiou. Encore un peu et tu finissais en petites rondelles !
- Pour que tu puisses me manger ! Ça aurait fait ton affaire, finalement ! répond Crispi, énervé de leur dispute et encore secoué d'avoir frôlé la mort. Mildiou répond en rigolant.
- Et bien non, avec ton mauvais caractère, tu dois être immangeable... et puis je crois que le régime végétarien me réussit plutôt bien, regarde, j'ai le poil bien touffu et plus brillant !
- Arrête de t'admirer et dis-moi plutôt à quoi servent tous ces câbles.
- Je dirais... des fils pour faire sécher le linge !
- Et bien, ça fait beaucoup de chaussettes !

Mais un petit glossement les tire de leurs réflexions.

- Nous sommes près des Rousses, c'est une station de ski ! Vous venez d'où pour ne pas connaître ces drôles d'engins ? les interpelle une Chouette chevêchette. Lorsque la neige sera là, les humains passeront leurs journées à monter et descendre, monter, descendre sur de drôles de planches...
- Mais c'est un vrai labyrinthe ! Il y a de quoi perdre la tête, rétorque Crispi.
- Et encore, c'est bien mieux avec les boules rouges. Avant leur installation, un cousin à toi, un grand tétas, s'est blessé en heurtant ces mêmes fils... Triste histoire, conclut la petite chouette aux yeux d'or.

Partager autant d'émotions réconcilie les deux compères et après avoir remercié la petite chouette, ils reprennent leur longue route à travers les montagnes du Jura.



La chaleur de l'été indien a rendu le ciel sombre et orageux... Au loin, des éclairs zèbrent le paysage. L'air est lourd et étouffant et, arrivés au sommet d'une barre rocheuse, nos deux aventuriers ont grand besoin d'une pause. Ces dernières semaines, la traversée du sud du Jura a été très éprouvante. Ils ont même été tentés de s'arrêter définitivement dans le secteur des Hautes-Combes. Mais la fatigue et les couleurs d'automne n'ont pas eu raison de leur résolution et les voici non loin du sommet du Grand Colombier.



Crispi picore quelques sorbes quand, brusquement :

— Hé Crispi, regarde ! On voit la mer !

— Déjà ? s'interroge Crispi.

Mildiou, lui, n'en doute pas. Il bondit comme un ressort, tout heureux d'être si proche du but ! «On est presque arrivés!» lance-t-il à tue-tête... lorsqu'un éclat de rire retentit.

Derrière eux, un buisson tangué, à droite, à gauche, au gré des hoquets et des moqueries ! Après quelques secondes, une gélinotte sort de son couvert, en rigolant de plus belle.

— Regardez-moi ces touristes ! Incapables de faire la différence entre la mer et un lac ! Espèces de marins d'eau douce ! C'est le Lac du Bourget !

Crispi et Mildiou sont agacés et penauds devant cet oiseau moqueur...

Eux qui se croyaient de vrais aventuriers !



Alors que le trouble-fête reprend son souffle, Crispi écarquille les yeux. Là, devant lui, se tient une vraie beauté. Son plumage a l'air si doux, se mélange si bien avec les teintes d'automne. Ses yeux noirs décorés d'un discret sourcil rouge le font immédiatement tomber sous son charme.

Au même instant, alors que le ciel semblait prêt à leur tomber sur la tête, une légère brise fait apparaître quelques rayons de soleil... la vue est magnifique.

— Mildiou, je reste ici, je viens de trouver mon paradis.

— Mais arrête, c'est qu'une fille... tu voulais voir la mer !

— Désolé Mildiou. Mais si mes calculs sont exacts, la mer est encore loin. Regarde toutes ces maisons en bas, on n'y arrivera jamais avant l'hiver. Ma place est ici. Il y a tout ce qu'il me faut ! Des buissons pour me cacher, des clairières pleines d'herbe, il y a même des framboises et des noisetiers... et du calme, pas de route, ni d'humains !

— Ouais... surtout une jolie poulette ! bougonne Mildiou.

Le faire changer d'avis est peine perdue. Les deux oiseaux se font déjà la cour. Crispi fait le beau en gonflant ses plumes pendant qu'elle l'observe avec intérêt.

Dépité, Mildiou comprend qu'il doit s'éclipser et s'engager dans la falaise.

— Mildiou attends ! Tu t'en vas ?

— Ben oui ! Je voulais voir la mer. En plus, il n'y a pas de jolie rouquine pour moi ici !

— Tu cherches une rouquine ? intervient la jolie gélinotte. Il y en a une qui rôde souvent dans les parages. Elle a essayé de m'attraper quelquefois, mais je suis plus rapide ! Mais je te préviens, elle a un sacré caractère !

Mildiou, soudain intéressé, se tourne vers son ami.

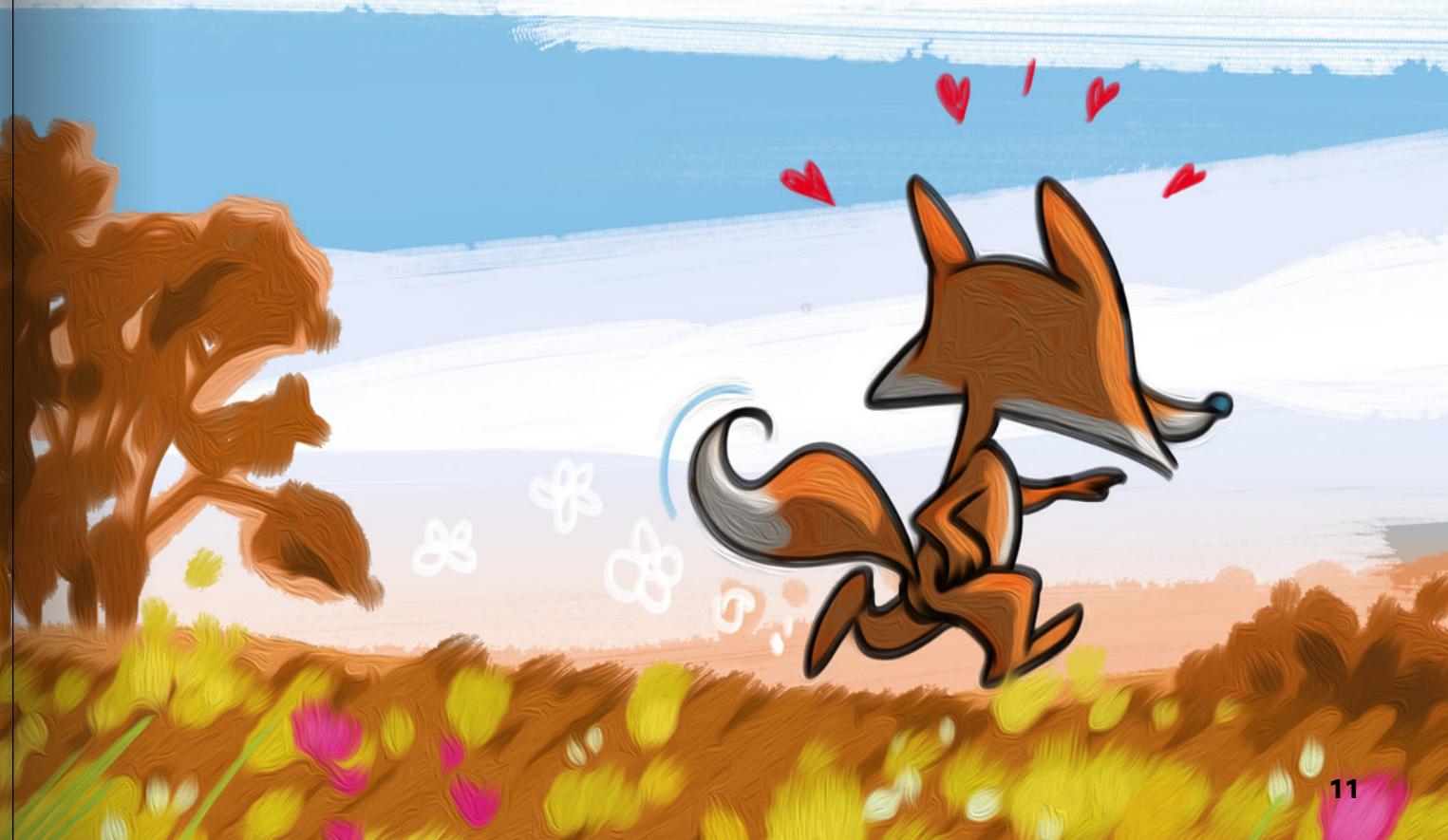
— Tu as raison, l'hiver n'est pas loin. Je vais tenter de me trouver un coin sympathique près d'ici. Je pourrais peut-être convertir cette petite rouquine au régime végétarien ! Et puis, après ce voyage avec toi, son mauvais caractère ne me fait pas peur, lance-t-il en bondissant vers la falaise.

— À bientôt alors, lance Crispi à son tour.

— À bientôt, répond Mildiou en contrebas.

Tandis qu'il rejoint la jolie poulette pour lui proposer un entraînement spécial «anti-prédateur», Crispi entend des bruits de lutte et la voix de Mildiou retentir non loin de là.

— Je crois qu'il a trouvé sa rouquine, rigole Crispi !



Valentine⁽¹⁾, spécialiste du grand tétras et de la gélinotte des bois rétablit quelques vérités :

- Non, un renard et une gélinotte ne voyageront jamais ensemble. Comme l'autour des palombes et la martre, le renard est un prédateur de la gélinotte !
- Le renard ne mange pas que des gélinottes, il mange aussi des fruits forestiers et adore les campagnols.
- Les gélinottes ne savent pas faire du Kung Fu !
- Oui, la chouette chevêchette peut se voir en plein jour. C'est un oiseau crépusculaire !
- Oui, il pleut à Morteau, mais pas plus qu'ailleurs dans le Haut-Jura ! De 1600 mm à plus de 2000 mm de pluie par an... voilà pourquoi le Jura est toujours vert !
- Le pré-bois est un espace où le pâturage et la forêt sont mélangés. La gélinotte des bois y trouve toute la nourriture dont elle a besoin pour les adultes (fleurs, graines, petits fruits) et les poussins (insectes, chenilles...)



Perdue dans la forêt à la recherche de leur maison, Valentine et son doudou découvrent la vie mystérieuse de Licot, un grand tétras, seigneur magicien...

*(1) «Valentine et les secrets du Coq Licot»
Groupe tétras jura - 2013*

Crispi est de ceux qui pensent que l'herbe est plus verte ailleurs. Voilà pourquoi, accompagné d'un improbable acolyte, cet oiseau de 400g se lance dans un périlleux voyage à travers les montagnes jurassiennes. Jusqu'où iront les deux vagabonds ?



Groupe Tétrás Jura
Pré point Désertin
39370 Les Bouchoux
03 84 41 13 20
www.groupe-tetras-jura.org
groupe-tetras@wanadoo.fr

Le Groupe Tétrás Jura est une association de loi 1901 créée en 1991 par un groupe de naturalistes se préoccupant du sort des tétraonidés jurassiens (grand tétras et gélinotte des bois) en régression. Il regroupe des personnes et des organismes partageant un amour commun pour ces oiseaux. Ses missions sont multiples : suivis des populations, actions de restauration, expertises sylvicoles, animations... Bénéficiant d'un agrément de protection de la nature, reconnu par l'État, le GTJ n'hésite pas à s'opposer à tout projet préjudiciable aux tétraonidés et à leurs milieux de vie.